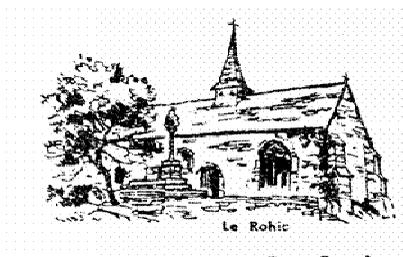


Le Messenger de Saint Patern

Juin 2020 - N°108

Bulletin d'information
de la paroisse
Saint Patern



2 place Sainte Catherine
Vannes
02 97 47 16 84
<http://stpatern-vannes.fr>

LES OFFICES DE LA SEMAINE - 2020

- Samedi** ⇒ de 17h00 à 17h45 *Confessions* à l'église
 ⇒ 18h00 Messe anticipée du dimanche à St Patern
-
- Dimanche** ⇒ Messe à St Patern :
 ⇒ 9h30 (St Pie V ou forme extraordinaire)
 ⇒ 11h00 (forme ordinaire).
 ⇒ 10h00 Messe dans les chapelles :
 1^{er} dimanche du mois à Notre Dame du Rohic
 2^e, 3^e, 4^e, 5^e dimanche du mois à Saint Laurent
-
- Mardi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 10h00 à 12h00 ADORATION à la chapelle Ste Catherine
-
- Mercredi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 17h00 *Rosaire* à l'église avec les « Christi fideles » / confessions
 ⇒ 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
-
- Jeudi** ⇒ 9h00 *Laudes* chantées à la chapelle Ste Catherine
 ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
-
- Vendredi** ⇒ 9h30 Messe à la Chapelle Ste Catherine
 ⇒ 10h00 *Chapelet* à la chapelle Ste Catherine
 ⇒ 18h00 *Confessions* à l'église et 18h30 Messe (St Pie V) à l'église
 ⇒ 19h15 à 20h ADORATION et confessions à l'église

PERMANENCE AU PRESBYTERE

de 10h à 12h du lundi au samedi et de 16h à 18h du mardi au vendredi

ABONNEMENT

Nom :Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone: E-mail : _____

Je consulte le bulletin paroissial sur le site de la paroisse

Je désire recevoir le bulletin paroissial par la poste, je verse 15€.

Je soutiens le bulletin et la mission de la paroisse en faisant un don de 10€, 20€, ou _____ €

Pour tout renseignement, s'adresser au presbytère Saint Patern,

2 Place Sainte Catherine - 56000 VANNES. Tél. 02.97.47.16.84. paroisse.st.patern@orange.fr

EDITORIAL :

Notre choix d'éternité

L'expérience de confinement que nous venons de vivre a été pour tous un moment fort pour notre vie spirituelle. Ce fut une véritable épreuve personnelle, soit pour les uns de solitude, soit pour d'autres, qui se sont retrouvés en famille tous ensemble, tous les jours, sous le même toit, ce fut l'expérience difficile de se supporter, même si bien sûr il y a eu des joies de vie familiale. Mais pour tous il a fallu se remettre en question sur nos modes de fonctionnement pour vivre au mieux ces moments difficiles.

Bien sûr la privation des sacrements et des célébrations Pascales, a été l'épreuve la plus forte. Notre Seigneur se rend présent parmi nous pour nourrir nos vies de sa vie Divine, et nous garder dans la foi, et voilà que cela nous est retiré. Il a fallu alors descendre dans son cœur pour retrouver sa présence, et donc prendre du temps pour cela, s'extraire des milles et unes activités familiales pour faire silence, et dans l'oraison vivre ce cœur à cœur avec le Maître. Et là, exigüité des logements ou manque d'organisation a montré nos faiblesses (je pense à l'emprise des écrans sur nos esprits), ce qui a fait que plus d'une personne est ressortie éreintée de ce temps là.

Beaucoup en ont profité pour se remettre en question et faire une révision de vie, je peux témoigner que lorsque je confessais à la chapelle des sept saints pendant le confinement, j'ai eu de belles remises en question spirituelle, car ayant pris du temps et de la hauteur pour analyser leur vie, ils ont pu regretter tout le temps perdu à courir après des chimères, et décider de se recentrer sur le seul Sauveur qu'est le Christ.

Il est vrai qu'un jour nous nous retrouveront devant Notre Seigneur Jésus, et j'espère qu'il dira à chacun d'entre nous : « *entre dans la joie de ton maitre, tu as été fidèle en peu de chose, je t'en confirai beaucoup* ». Cela veut dire que le Seigneur nous attend dans les petites choses, et c'est là qu'il faut être fidèle, si un jour on veut être fidèle dans les grandes choses.

Cette expérience éprouvante, nous donne donc une grande leçon : Il ne faut pas subir sa vie ! Que ce soit dans une vie effrénée d'activité ou dans ce temps de confinement, il faut garder le cap, et la main sur la barre de notre navire. D'où il est nécessaire que chacun pose des choix forts de vie avec le Seigneur, pour rester dans sa lumière. Nous sommes une religion de la volonté. Posons-nous la question : qu'est ce que je fais pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes ?

Ce choix est une question d'éternité, ne la manquons pas. Et surtout vivons cette cohérence entre notre foi et notre vie, c'est le meilleur témoignage que nous pouvons donner à nos frères qui ne connaissent pas Dieu.

Prions les uns pour les autres, afin de se soutenir efficacement dans notre ascension vers le Ciel.

Abbé Raphaël d'Anselme, curé de la paroisse

Nomination :

M. l'abbé Antoine RENOULT, vicaire à la paroisse Saint-Patern à VANNES et adjoint au chancelier de l'évêché.

Après 11 années de service à la paroisse saint Patern, Monsieur l'abbé Amaury Brillet est nommé vicaire des paroisses de Guer.

Nous aurons à cœur de le remercier de tout ce qu'il a pu apporter à la paroisse et à chacun d'entre nous.

Annonces

Dans le cadre des contraintes post confinement :

Nous nous attachons à organiser les célébrations de fin d'année.

Le 6 juin les professions de foi.

Le 13 juin les premières communions,

Le 20 juin le baptême de quelques uns des catéchumènes.

Notez bien les points suivants pour les messes du dimanche à saint Patern:

. Un nombre limité de personnes est admis pour chaque célébration (100 places; **un mètre entre chaque paroissien**) ;

. **Chaque personne de plus de 11 ans doit porter un masque** ;

. Nous vous recommandons de ne pas venir accompagné d'enfant en bas âge, ou à le tenir bien contre vous pendant toute la célébration.

. Vous êtes invité à entrer uniquement par l'entrée principale (la grande porte), à respecter les consignes données par l'accueillant et à vous installer aux places matérialisées par des marquages dans l'église ; la sortie se fera par les portes latérales.

. La tribune de l'orgue ne sera pas accessible (seules quelques personnes ont été désignées pour cela)

. Le service de l'autel ne sera assuré que par deux grands servants d'autel avec masques. Les autres restent avec leurs familles.

. Il n'y aura pas de feuilles de messes, aussi prenez votre missel avec vous.

. Nous attirons votre attention sur le fait que les quatre Messes du dimanche à saint Patern, risquent d'atteindre rapidement le quota de paroissiens autorisés à entrer, **aussi nous vous demandons de vous inscrire:**

1. Sur le site de la paroisse: voir la page d'accueil. **Vous sélectionnez la messe choisie, vos noms, mails et nombre de personnes. et validez.**

2. ou si vous n'avez pas d'ordinateur, par téléphone au 0297471684 aux différentes messes ci dessous.

Horaires des Messes dominicales

8h00 messe basse en forme extraordinaire	(100 places)
9h30 messe chanté en forme extraordinaire	(100 places)
11h00 messe en forme ordinaire	(100 places)
12h15 messe en forme ordinaire	(100 places)

Vu les conditions exceptionnelles, dans un premier temps nous allons doubler **les messes dans les chapelles** pour permettre une meilleure répartition :

9h30 messe à la chapelle saint Laurent (48 places) **(Pas d'inscription)**

11h00 messe à la chapelle Notre Dame du Rohic (40 places) **(Pas d'inscription)**

Eglise saint Patern ouverte tous les jours de 9h30 à 12h00 et de 15h00 à 18h00 (sauf le lundi)

Le presbytère le matin de 10h à 12h et du mardi au vendredi de 16h à 18h, avec bien sur les gestes barrières demandés.

Un grand merci à tous ceux qui nous ont aidés matériellement et financièrement pendant le confinement. Qu'ils soient assurés de nos prières à leurs intentions.)

Ce qui nous a permis de faire face aux frais fixes incompressibles de la paroisse.

Appel aux dons exceptionnel de Monseigneur Centène.

**Après 11 semaines de confinement
votre diocèse à besoin de vous, soutenez-le !**

Chers amis,

En cette période de pandémie du coronavirus, après 2 mois de confinement, chacun de nous est éprouvé. **Je veux tout d'abord vous dire combien je vous porte dans mes pensées et mes prières.** Mais, je me dois aussi de vous dire que je suis inquiet quant à l'impact de la situation sur nos finances diocésaines et paroissiales.

Notre diocèse fut l'un des premiers touchés, avec l'apparition de zones « cluster ». Dès le départ, nous nous sommes conformés aux exigences sanitaires, avec le souci de protéger les personnes, leur santé et leur vie. Depuis le 17 mars dernier, le confinement général a été décrété et l'état nous a imposé de ne plus nous rassembler. Cela a impacté la vie des paroisses et des familles: obsèques avec seulement 20 personnes, mariages ou baptêmes reportés, événements diocésains annulés, presbytères fermés ...

Pour autant, **dans nos paroisses comme au niveau diocésain, les chrétiens ont pu se mobiliser pour vivre cette période le plus possible en communion et en fraternité** La prière a pu se vivre d'une façon renouvelée. Les messes ont été vécues à travers nos moyens actuels de communication: sur RCF ou en vidéo sur le site du diocèse. D'une façon souvent discrète et grâce à de nombreux volontaires, différentes initiatives de solidarité ont pu voir le jour: accueil des enfants de soignants par l'enseignement catholique, aide aux personnes âgées, fragiles, malades ou isolées, sacrement des malades, fabrication de masques, mise en place d'un numéro vert..

Malgré les contraintes imposées, nous avons su ne pas subir ce temps d'épreuve mais l'investir pleinement pour continuer à nourrir et faire grandir notre foi, témoigner de notre espérance et vivre la charité.

Du temps sera encore nécessaire Jusqu'à une reprise normale de nos activités, attendue par tous. Les évènements et les manifestations annulés ont un coût lourd à porter. Le manque de quêtes et d'offrandes met en péril notre capacité à assurer le traitement des prêtres, les salaires, les charges diverses dans les paroisses et le financement des initiatives qui fleurissent.

Plus que jamais, nous avons besoin de votre confiance et de votre soutien pour qu'en Morbihan, « terre aux 1 000 clochers », le diocèse et ses paroisses aient les moyens de poursuivre, dans de bonnes conditions, leur œuvre d'évangélisation et leur présence auprès de chacun.

Je sais que je peux compter, d'une façon exceptionnelle, sur votre générosité. Soyez assurés de ma prière fervente et sincère pour chacun de vous.

Mgr Raymond Centène
ÉVÊQUE DE VANNES

Don en ligne sur le site du diocèse : <https://www.vannes.catholique.fr/>
Ou prendre les enveloppes à disposition dans l'église.

Lecture d'été : « Ils nous ouvriront les portes du paradis »

Livre de Guillaume Sébastien, Edition des béatitudes,

Résumé

Ronan, la soixantaine et maire estimé de son village, semble mener une vie réussie et sans fautes, auprès de ses proches. Lorsqu'il meurt dans un accident de voiture, sa famille doit surmonter l'épreuve du deuil, tandis que le défunt se trouve confronté dans l'au-delà à une relecture sans fard de sa vie, il répond alors au poids d'éternité de chacune de ses actions. L'histoire de Ronan illustre concrètement les questions existentielles que tout homme se pose.

**HOMELIE DE SAINT AUGUSTIN, Évêque,
sur l'évangile de Saint Jean (3, 16-21)**

En ce temps-là, Jésus dit à Nicodème :

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ;

Mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

Homélie :

"Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde, pour juger le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui". Ainsi le médecin s'approche du malade, pour lui rendre, autant que possible, la santé. Mais le malade se donne à lui-même la mort, s'il refuse d'observer les prescriptions du médecin. Le Sauveur est venu en ce monde ; pourquoi l'appelle-t-on Sauveur du monde, si ce n'est qu'il est venu pour sauver le monde et non pour le juger ? Tu refuses te salut qu'il t'apporte ? Tu seras jugé d'après ta conduite. Que dis-je, tu seras jugé ? Écoute ce que dit Jésus : "Qui croit en lui ne sera point jugé ; mais qui n'y croit pas", à ton avis que va-t-il dire ? Il sera jugé ? Non ; "il est déjà jugé". Le jugement n'a pas encore paru, (1Co 15,54 15,55.) le jugement est déjà rendu. Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent, il connaît ceux qui sont destinés à recevoir la couronne et ceux qui doivent être jetés dans les flammes ; il sait quel est le froment qui se trouve dans son aire, il sait aussi quelle est la paille, il distingue entre le bon grain et l'ivraie. Celui qui ne croit pas est déjà jugé. Pourquoi ? "Parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu".

"Or, voici le jugement : la lumière est venue en ce monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière ; car leurs œuvres étaient mauvaises". Mes frères, où sont ceux dont le Seigneur trouve les œuvres bonnes ? Nulle part ; car il a trouvé mauvaises les œuvres de tous. Comment donc y en a-t-il eu pour agir selon la vérité et venir à la lumière ? Il y en a eu, puisque le Sauveur ajoute : "Mais celui qui accomplit la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées parce qu'elles sont faites en Dieu". Comment certains hommes ont-ils opéré le bien, de façon à venir à la lumière, c'est-à-

dire à Jésus-Christ ? Comment d'autres ont-ils préféré les ténèbres ? Car si Jésus-Christ trouve tous les hommes pécheurs, s'il les guérit tous de leurs péchés, si le serpent, figure du Sauveur mis en croix, guérissait ceux qui avaient été mordus, si enfin le serpent n'a été élevé qu'en raison de ta morsure des serpents, c'est-à-dire si le Seigneur est mort pour les hommes trouvés par lui dans le péché et condamnés à mourir, quel sens donner à ces paroles: "Voici leur jugement; la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises?" Qu'est-ce que cela ? Quels sont ceux dont les œuvres étaient bonnes ? N'êtes-vous pas venu pour justifier des pécheurs ?

Mais, ajoute-t-il:

"Ils ont préféré les ténèbres à la lumière". Là se trouve toute la force du raisonnement du Sauveur. Plusieurs, en effet, ont aimé leurs péchés, plusieurs les ont confessés ; or, celui qui confesse ses péchés et s'en accuse, commence à agir conjointement avec Dieu. Dieu accuse tes péchés ; situ en fais autant, tu te joins à lui. Il y a en nous comme deux choses distinctes : l'homme et le pécheur. Comme homme, nous sommes l'ouvrage de Dieu ; comme pécheurs, nous sommes notre propre ouvrage. Détruis ce que tu as fait, afin que Dieu sauve ce qu'il a créé. Il faut haïr en toi ton œuvre et y aimer l'ouvrage de Dieu. Or, quand ce que tu as fait commencera à te déplaire, alors tu commenceras à faire le bien, puisque tu accuses tes mauvaises œuvres. Le commencement du bien n'est autre chose que la confession du mal. Dès lors que tu fais la vérité, tu ne te trompes pas toi-même, tu ne te flattes pas, tu ne t'en fais pas accroire, lu ne dis pas : Je suis juste, alors que tu es pécheur et que tu commences seulement à faire la vérité. Mais tu viens à la lumière, afin que tes œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. Car ton péché te déplaît ; mais il ne te déplairait pas, si la lumière de Dieu ne t'éclairait, et si la vérité ne te le montrait à découvert. Mais celui qui, même après cet avertissement, aime encore son péché, hait la lumière qui L'avertit ; il s'en éloigne pour ne point entendre ses reproches au sujet des œuvres mauvaises qu'il aime. Pour celui qui fait la vérité, il condamne ce qu'il y a de mal en lui, il ne s'épargne pas, il ne se pardonne pas ; car il veut que Dieu lui pardonne. En effet, ce dont il désire le pardon de la part de Dieu, il le reconnaît ; il vient à la lumière et il lui rend grâce de lui avoir montré ce qu'il devait haïr en lui-même. Il dit à Dieu "Détournez vos yeux de mes péchés", et de quel front pourrait-il parler de la sorte s'il n'ajoutait aussitôt : "parce que je connais mon iniquité et que mon péché est toujours devant moi ?" Vois ce que tu désires que Dieu ne voie pas. Si tu rejettes derrière toi ton péché, Dieu le remettra devant tes yeux, et il choisira, pour le faire, le moment où il ne te servira plus de rien de t'en repentir.

Courez donc, mes frères, de peur que les ténèbres vous surprennent. Réveillez-vous pour opérer votre salut, réveillez-vous tandis que vous le pouvez; que nul ne se montre lent à venir au temple de Dieu ; que nul ne se montre lent

à faire l'œuvre du Seigneur ; que nul ne cesse de prier continuellement ; que nul ne se relâche de sa dévotion accoutumée. Réveillez-vous, puisqu'il fait jour, le jour luit ; ce jour, c'est Jésus-Christ. Il est prêt à excuser, mais ceux qui s'accusent ; comme aussi à punir ceux qui se défendent, qui se vanteront d'être justes, qui se croiront quelque chose, quand ils ne sont (*Ps 50,11 50,5. - 2. Jn 12,35.*)

Pour celui qui marche dans sa miséricorde et dans son amour, alors même qu'il est délivré des péchés graves et mortels, comme les crimes énormes, les homicides, les vols, les adultères, il rend hommage à la vérité en confessant les fautes légères qu'il a commises dans ses conversations, dans ses pensées, dans l'usage immodéré des choses permises. Aussi vient-il à la lumière par la pratique des bonnes œuvres ; car, en se multipliant, les petits péchés donnent la mort à l'âme, si on n'y prend garde. Ce sont de petites gouttes d'eau qui alimentent le cours de la rivière, Les grains de sable sont presque perceptibles ; néanmoins, si vous en mettez une grande quantité sur les épaules d'un homme, ils le surchargent et l'écrasent. Ce que fait la violence des flots, l'eau qui s'infiltré dans la sentine peut le faire aussi, quand on n'y porte pas remède ; elles s'y introduisent peut à petit ; à force de s'y accumuler, sans jamais en sortir, elle finit par entraîner le navire dans l'abîme. Qu'est-ce que vicier la sentine, sinon empêcher par les bonnes œuvres, les gémissements, les jeûnes, les aumônes, le pardon des injures, que nos péchés nous entraînent dans le précipice ? Le chemin de cette vie est difficile, il est hérissé d'obstacles. La prospérité peut y donner de l'orgueil, le malheur peut nous y abattre. Celui qui t'a départi les joies de la vie présente, le fait pour te consoler, et non pour te donner l'occasion de te corrompre. Par la même raison, celui qui te châtie en ce monde, le fait pour te corriger, et non pour te punir. Accepte les leçons de Dieu comme celles d'un père, afin qu'un jour il ne te punisse pas comme ton juge. Nous vous disons cela tous les jours, et il faut le dire souvent ; car tout cela est bon et utile pour votre salut.

POESIE DE SAINTE THERESE DE L'ENFANT JESUS : « MES ARMES »

(Cantique composé pour le jour d'une profession)

« Revêtez-vous des armes de Dieu, afin que vous puissiez résister aux embûches de l'ennemi. » (St Paul.) (Ep 6,11)

1. Du Tout-Puissant j'ai revêtu les armes
 Sa main divine a daigné me parer
 Rien désormais ne me cause d'alarmes
 De son amour qui peut me séparer
 A ses côtés, m'élançant dans l'arène
 Je ne craindrai ni le fer ni le feu
 Mes ennemis sauront que je suis reine
 Que je suis l'épouse d'un Dieu !

O mon Jésus | je garderai l'armure.
Que je revêts sous tes yeux adorés
Jusqu'au soir de la vie, ma plus belle parure
Seront mes Vœux sacrés !

2. O Pauvreté, mon premier sacrifice
Jusqu'à la mort tu me suivras partout
Car je le sais, pour courir dans la lice
L'Athlète doit se détacher de tout
Goûtez, mondains, le remords et la peine
Ces fruits amers de votre vanité.
Joyeusement, moi je cueille en l'arène
Les palmes de la Pauvreté.
Jésus a dit : « C'est par la violence
Que l'on ravit le royaume des Cieux. »
Eh bien ! la Pauvreté me servira de Lance
De Casque glorieux.

3. La Chasteté me rend la sœur des anges
De ces Esprits purs et victorieux.
J'espère un jour voler en leurs phalanges
Mais dans l'exil je dois lutter comme eux.
Je dois lutter sans repos et sans trêve
Pour mon Époux le Seigneur des seigneurs
La Chasteté c'est le céleste Glaive
Qui peut lui conquérir les cœurs
La Chasteté c'est mon arme invincible
Mes ennemis par elle sont vaincus
Par elle je deviens, ô bonheur indicible !
L'Épouse de Jésus.

4. L'ange orgueilleux au sein de la lumière
S'est écrié : « Je n'obéirai pas ! »
Moi je m'écrie dans la nuit de la terre
« Je veux toujours obéir ici-bas »
Je sens en moi naître une sainte audace
De tout l'enfer je brave la fureur
L'Obéissance est ma forte Cuirasse
Et le Bouclier de mon cœur
Dieu des Années, je ne veux d'autres gloires
Que de soumettre en tout ma volonté
Puisque l'Obéissant redira ses victoires
Toute l'Éternité.

5. Si du Guerrier j'ai les armes puissantes
 Si je l'imité et lutte vaillamment
 Comme la Vierge aux grâces ravissantes
 Je veux aussi chanter en combattant
 Tu fais vibrer de ta lyre les cordes
 Et cette lyre, ô Jésus, c'est mon cœur!
 Alors je puis de tes Miséricordes
 Chanter la force et la douceur
 En souriant je brave la mitraille
 Et dans tes bras, ô mon Époux Divin
 En chantant je mourrai sur le champ de bataille
 Les Armes à la main !...

L'épouse de Clovis, que le martyrologe romain célèbre le 4 juin, est un modèle de sainteté admirable qui s'inscrit dans le sillage de la Sainte Vierge Marie. En voici deux raisons.

Fêtée par l'Église le 4 juin, sainte Clotilde, reine de France, est aujourd'hui encore une source d'inspiration et un modèle grâce à la foi et la détermination qu'elle dégage. C'est elle qui amena son époux Clovis, roi des Francs, à se convertir au christianisme.

Une mère dévouée

Mère des enfants de Clovis, sainte Clotilde est aussi mère de la France chrétienne. C'est elle que Dieu a choisi pour mener Clovis à la foi, lui et nombre de ses guerriers, et toute la France avec eux. Saint Grégoire de Tours fait le récit de cette belle intercession (Livre II XXVIII-XXX) :

Il arriva, en effet, que le conflit des deux armées dégénéra en un violent massacre et que l'armée de Clovis fut sur le point d'être complètement exterminée. Ce que voyant, il éleva les yeux au ciel et le cœur plein de componction, ému jusqu'aux larmes, il s'écria : "O Jésus-Christ, que Clotilde proclame fils du Dieu vivant, toi qui, dit-on, donnes une aide à ceux qui peinent et qui attribues la victoire à ceux qui espèrent en toi, je sollicite dévotement la gloire de ton assistance ; si tu m'accordes la victoire sur ces ennemis et si j'expérimente la vertu miraculeuse que le peuple voué à ton nom déclare avoir mise à l'épreuve, je croirai en toi et je me ferai baptiser en ton nom. J'ai, en effet, invoqué mes dieux, mais comme j'en fais l'expérience, ils se sont abstenus de m'aider ; je crois donc qu'ils ne sont doués d'aucune puissance, eux qui ne viennent pas au secours de leurs serviteurs. C'est toi maintenant que j'invoque, c'est à toi que je désire croire pourvu que je sois arraché à mes adversaires." Comme il disait ces mots, les Alamans, tournant le dos, commencèrent à prendre la fuite et quand ils s'aperçurent que leur roi avait été tué, ils firent leur soumission à Clovis en disant : "Ne laisse plus, de grâce, périr des gens ; nous sommes à toi désormais." Il raconta à la reine comment en invoquant le nom du Christ il avait mérité d'obtenir la victoire. Ceci s'accomplit la quinzième année de son règne.

En obtenant, par sa piété, la conversion de son époux, elle fit de la France un royaume chrétien. Elle avait ainsi accompli les deux missions que Dieu lui avait données : la conversion de son mari et le salut de la France, qui en fut le fruit. Sa vie ne fut que patience, bienveillance et douceur face à cet homme barbare que la foi même peinait à rendre moins sanguinaire.

Une mère blessée

Il existe une part de la vie de sainte Clotilde moins connue : sa maternité. Elle donna trois enfants à Clovis. Dans ses vieux jours, elle eut la grande douleur de voir l'un d'eux assassiner ses petits enfants. Mais bien avant cela, elle connut l'une des douleurs les plus dures aux cœurs des mères : elle perdit un enfant tout juste né et baptisé. Alors que son mari dans une cruauté inouïe la rendait responsable de cette mort (« C'est votre Dieu, qui est la cause de la mort de l'enfant ; si je l'avais consacré aux miens, il vivrait encore »), elle répondit ce que peu de femmes sont en mesure d'accepter après un tel drame : « Je remercie Dieu de ce qu'Il m'a jugée digne de mettre au monde un fils qui est maintenant dans le Ciel ».

Elle reçut la palme de la sainteté qu'elle avait tant méritée, le 3 juin 545, après s'être retirée dans le silence, la prière et les aumônes dans un couvent de Tours. Sa fécondité blessée, après son premier enfant, fut mille fois récompensée lorsqu'elle devint mère d'une patrie entière, la plaçant à la droite de la Sainte Vierge sur le trône de France.

Lettre de sr Marie du Sacré-Coeur BERNAUD (fondatrice de la garde d'honneur au 19^e siècle) pour le mois de juin 2020

Fructifier ou périr

«Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire... Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche, puis on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent.» (Jean 15,5-6) . *«Déjà même la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu.»* (Luc 3,9)

Fructifier ou périr, tel est le dilemme auquel nous sommes confrontés. D'un côté, nous sommes tentés de puiser nos ressources dans les choses temporaires et éphémères de la vie tout en reconnaissant la stérilité spirituelle que cela procure et de l'autre nous pouvons nous abreuver à la source de vie jaillie du Cœur transpercé de Jésus et donner des fruits. Pour tous les baptisés, la question ne devrait pas se poser. *«Sans Moi, vous ne pouvez rien faire ! »* Par là, Jésus nous fait comprendre que nos âmes, comme les arbres fertiles plantés par la main-même de Dieu dans le jardin de la Sainte Eglise, ne portent du fruit que si elles sont fécondées par la sève divine qui Lui Seul peut nous communiquer. Si sa grâce ne circule pas en nous, aucune de nos œuvres et de nos actes ne seront des fruits dignes de la récompense éternelle.

Celui qui plante, Dieu en l'occurrence, a le droit de cueillir les fruits que nous produirons tout comme il a le droit et le pouvoir de nous jeter au feu. En ce mois dédié au Sacré Cœur de Jésus, puisons à la source vive de son côté transpercé, laissons-nous désaltérer et irriguer afin qu'en nous circule la vraie vie. Nous fleurirons et donnerons de savoureux fruits qui réjouiront le Cœur de Dieu !

(Sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud)